

# ESPÈCE DE COLLECTIF

Étienne Fanteguzzi

## La théorie des ficelles



Création 2021  
expérience artistique de science fictive  
Conférence spectacle  
Tout public à partir de 15 ans

Durée : 1h25

## Équipe

Mouvement, texte et interprétation : Etienne Fanteguzzi  
Regard extérieur : Claude Sorin  
Scénographie : Étienne Fanteguzzi & David Séchaud  
Univers sonore : Gaëtan Gromer  
Création lumière, régie générale et construction : Stéphane Wolffer  
Accessoires : Anne-Marie Bachmann

## Production

**Production** : Espèce de collectif

**Coproductions** : POLE-SUD – CDCN Strasbourg, Les Ensembles 2.2, L'Atheneum de Dijon, CCAM- Scène nationale de Vandœuvre-lès-Nancy, Le Carreau de Forbach et de l'Est Mosellan, Le Musée Pierre-Noël de Saint-Dié-des-Vosges avec le soutien de la Communauté d'agglomération de Saint-Dié-des-Vosges, Agence culturelle Grand Est.

**Partenaires** : L'L structure expérimentale de recherche en arts vivants – Bruxelles, Théâtre du Marché aux Grains - Bouxwiller, Commune de Ban de Laveline.

**Soutiens** : DRAC Grand Est, Région Grand Est, Ville de Strasbourg

Le spectacle est issu d'une recherche à L'L – chercher autrement en arts vivants – Bruxelles.

Espèce de collectif bénéficie de l'aide à la structuration de la Drac Grand Est pour les années 2022 et 2023,

## Planning

- travail de recherche : 2014 – 2017
- écriture du texte : 2018
- écriture scénique : 2019 – 2021
  - 24 au 30 avril 2019 : Shadok avec les Ensemble 2.2 à Strasbourg
  - 5 au 9 août : Musée Pierre-Noël de Saint-Dié-des-Vosges
  - 1 au 13 octobre 2019 : L'L, Bruxelles
  - 9 au 13 mars 2020 : Théâtre Christiane Stroë de Bouxwiller
  - 7 au 11 septembre 2020 : résidence à CDCN POLE-SUD, Strasbourg
  - 26 septembre : Programme(s) commun(s) CDCN POLE-SUD, Strasbourg
  - 20 au 30 octobre 2020 : CCAM, scène nationale de Vandœuvre-lès-Nancy
  - 3 au 7 mai 2021 : Le Carreau de Forbach
  - 17 au 27 août 2021 : Espace scène / Agence Culturelle Grand Est – Sélestat.
- Diffusion : 2021-2022
  - 27 octobre 2021 : PSO. Théâtre mon Désert – Nancy
  - 24 novembre 2021 : Athéneum de Dijon
  - 22, 23, 24 février 2022 : CDCN Pôle Sud – Strasbourg
  - 8, 9, 10 11 mars 2022 : CCAM, Scène nationale de Vandœuvre les Nancy
  - 4, 5, 6 mai 2022 : Le Carreau de Forbach et de l'Est Mosellan

## Conditions techniques

- public sur le plateau - jauge 64 personnes. (Plus si l'espace le permet avec gradinage)
- taille du plateau : minimum 10 m L x 8 m l pour l'espace de jeu et l'espace public compris
- hauteur sous perches : minimum 4 mètres / possibilité d'accroches fixes en hauteur
- temps de montage : 3 services de 4h. Fiche technique détaillée sur demande.

## Note d'intention

Qu'est-ce que le mouvement ? A partir de cette question aussi simple qu'abyssale, je tente d'emporter le public dans les circonvolutions de ma pensée pour mieux faufiler une réponse entre science et fiction, entremêlant conférence, danse et performance.

Tissant des liens entre différents domaines des sciences et je propose tant un point de vue artistique sur un questionnement scientifique qu'une base scientifique à un projet de création artistique. En somme, je croise ici le cheminement du scientifique et celui de l'artiste.

Jouant avec le vrai du faux, le réel, le plausible et l'imaginaire, je partage des concepts scientifiques et philosophiques de manière concrète, en impliquant le corps et donne le goût (et le plaisir) de jouer avec des théories scientifiques de manière créative.

J'aborderai ainsi la physique, les neurosciences et la philosophie. J'aborderai ces domaines avec mon corps, ma voix et une scénographie évolutive.



Je fais en sorte que le fondamental et l'absurde se rencontrent, que la science et la fiction s'entremêlent, que la réalité et l'imaginaire se nourrissent.

En définitive, je souhaite partager avec le public le plaisir de s'évader dans des mondes oniriques, en créant des liens improbables entre les arts et les sciences et que chacun à travers son regard et son imagination se mettent en mouvement.

## Les origines du projet

Tout a commencé avec une recherche accompagnée par L'L, chercher autrement en arts vivants (Bruxelles). Un processus entamé début 2014. Des temps de résidence réguliers qui ont permis de laisser émerger des parties de moi-même oubliées, de retrouver mon intérêt profond pour les questions scientifiques et philosophiques, et ma propension à tisser des liens entre des éléments a priori sans rapport.

*À partir d'expériences physiques et de questionnements philosophiques, ma recherche a visé à comprendre et à décrire le mouvement des corps, tout en utilisant des références scientifiques – physiques et (bio-)chimiques – pour développer un point de vue artistique.*

20 ans après avoir quitté maths sup/maths spé pour s'orienter vers la danse, je me suis donc replongé dans les sciences, et me suis amusé à manipuler des connaissances scientifiques et philosophiques en les associant à une recherche corporelle basée essentiellement sur la conscience de mon propre mouvement.

Au cours de ce long temps de recherche s'accumulent mouvements, textes, formules, sensations corporelles, sons, idées, questionnements... sur un fond autobiographique. Il devient nécessaire pour moi de produire un objet. D'abord un texte, qui devrait être publié courant 2021 puis un objet scénique afin de partager avec le public mes découvertes.

Désigné comme le « philosophe-danseur » en classe préparatoire aux grandes écoles d'ingénieur puis devenu le « scientifique » en formation de danse contemporaine, je projette de concilier enfin ces deux univers dans une forme scénique inévitablement hybride. Se construit donc un texte à interpréter tant sur le plan du verbe, du corps que de la scénographie. Le discours s'articule autour de trois axes que sont le mouvement, le contexte et le regard.

## La posture chorégraphique



De la forme conférence n'est gardé que le discours porté par un chercheur, mobile, se faufilant à travers une toile qu'il a lui-même tissée. Les auditeurs sont invités dans son labo, puis plus tard, dans son cerveau.

Apparaissent tour à tour un pédagogue engagé et enthousiaste puis le chercheur se met en mouvement, mettant son corps en jeu pour dénouer les nœuds logiques, rendre cohérents des parcelles de savoirs. Enfin surgit le corps éprouvé, émotif d'un scientifique perdu entre ce qu'il trouve et ce qu'il croit, sujet au profond désespoir de l'insoluble comme aux plus grandes joies de la découverte.

Ponctuellement la danse apparaît, poétique, comme une respiration nécessaire et salvatrice donnant une réalité sensible à des pensées théoriques.

## Le geste verbal

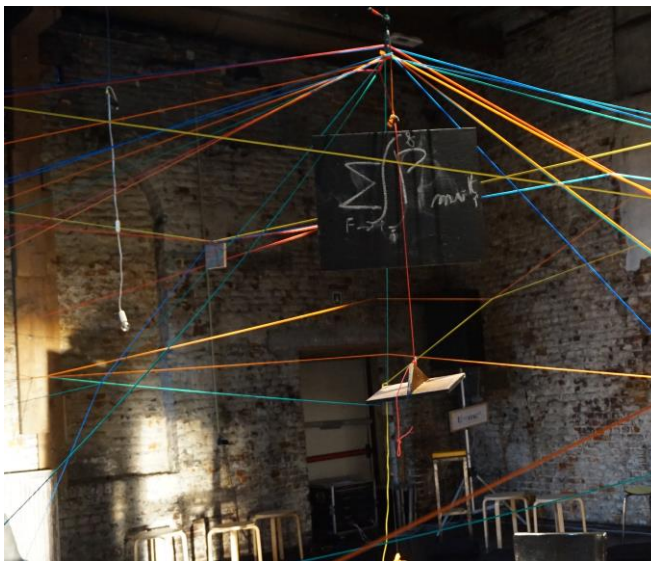
La parole a ici une place centrale : elle est au cœur de l'articulation des idées, du propos, des démonstrations/explications. Au croisement du spectacle de la conférence et de la performance, le verbe suit une courbe de tension dramaturgique ponctuée de silence, de musique et de mouvements dansés. Tantôt explicatif tantôt emporté par l'enthousiasme de la découverte et du partage des avancées scientifiques, le texte n'est pas toujours à comprendre dans son sens littéraire mais dans son intention. Le ton est tour à tour professoral, brève de comptoir, psychanalytique, émotif, complice. Le contenu scientifique est dense, pointu et touche à des domaines différents.

## Le contexte scénographique

La scénographie occupe tout l'espace de représentation. Le public est placé en quadri-frontal, immergé progressivement par des fils tendus au fur et à mesure qu'évolue le discours.

Réel support physique au déploiement (et à la lecture) du récit, la scénographie s'articule entre un tissage de fils de couleurs tendus à travers tout l'espace et le sol noir qui se déplie sur lequel sont écrits des mots, phrase et équations mathématiques.

Les fils de couleurs tendus entre le sol, les murs et le plafond occupent l'essentiel de l'espace de représentation, qui se voit ainsi « découpé » en plusieurs zones de jeu et de mouvement : tantôt vides, « aérées » où l'on peut circuler librement, tantôt pleines, enchevêtrées où il faut se faufiler, contourner des obstacles. Ce jeu de fils permet aussi de visualiser et suivre les liens entre les idées développées. Cet ensemble de fils est également une métaphore



scénique des connexions neuronales. Ce maillage est mobile. Les fils et les nœuds peuvent se déplacer rendant l'espace dynamique, illustrant la plasticité cérébrale.

Le sol sert d'abord de tableau noir sur lequel s'inscrivent les mots ou formules du discours. Puis le sol se décroche se déconstruit au sens propre, pour s'expandre en trois dimensions. Certains tableaux s'accrochent aux fils tandis que d'autres s'articulent, se déplient et forment des volumes faisant apparaître des espaces cachés, affirmant ainsi les multiples dimensions de l'espace imaginaire des spectateurs. L'espace est mouvant, l'espace est mouvement.

## Le mouvement du son

Des haut-parleurs placés aux quatre coins de la salle permettent une multidiffusion qui sculpte l'espace au même titre que les fils. Des nappes sonores de faible intensité ponctuées de bruitages ou de foisonnements donnent un corps au son qui voyage et rend l'espace comme élastique. A un autre moment, un rythme syncopé toujours en quadriphonie, donne une perception de l'espace et du temps mouvants.

## **Le spectateur expérimentateur**

Le public est disposé en quadri-frontal, proposant à chacun de voir et de comprendre l'espace différemment. La proximité avec l'interprète donne l'impression d'être au cœur de l'expérience tout en restant spectateur. Une adresse directe génère une relation presque individuelle parfois intime. Le spectateur pourra par moment répondre aux questions posées par le professeur-conférencier, à d'autres moments il pourra être mis à contribution pour imaginer des mouvements mentaux, ou rechercher dans son passé personnel une expérience physique.

Aucune compétence particulière en sciences n'est requise, bien au contraire. Sans intention de la vulgariser, la science y est vivante, humaine, incarnée, transfigurée au point de ne plus différencier le réel de l'imaginaire. Les scientifiques avertis, quant à eux, auront le plaisir de suivre la distorsion de leurs connaissances vers une poésie du savoir.

## Biographies

### Etienne Fanteguzzi

Etienne Fanteguzzi prend ses premiers cours de danse modern jazz à l'âge de 17 ans et passe ses samedis soir à danser en boîte de nuit. L'année suivante il entre en classe préparatoire aux grandes écoles d'ingénieur, durant laquelle il s'octroie 45 minutes par semaine pour intégrer le groupe de danse contemporaine du lycée et participe à un spectacle. L'année suivante, en maths spé, il n'y a plus de temps ou d'énergie pour danser, ni en semaine, ni le week-end. Il décide alors de devenir danseur, d'en faire son métier. Il prend des cours de danse contemporaine, de danse classique et participe aux jams hebdomadaires de danse contact. Un an plus tard il entre au CNDC à Angers mais ne reste qu'une année car il échoue aux examens en juin. Il toque alors à la porte du CNSMD de Lyon en septembre. Il est pris sur audition privée, reste quelques mois, échoue encore une fois aux examens de passage... mais insiste et réintègre le cursus en septembre. Il sort diplômé du CNSMD en 2004 à 25 ans.

Il travaille ensuite en tant que danseur auprès de chorégraphes ou metteurs en scène tels que Maryse Delente, Sylvia Camarda, Denis Plassard, Coraline Lamaison, Josiane Fritz, Louis Ziegler, Heidi Aemisegger, Stéphanie Felix...

Pédagogue, diplômé du D.E. en danse contemporaine il propose des cours danse, d'improvisation.

Début en 2014 il intègre le cursus de L'L, lieu de recherche expérimentale en arts vivants à Bruxelles. Parallèlement à sa recherche il crée une première pièce « Pour en découdre » en collaboration avec Damien Briançon. En 2016 est fondé Espèce de collectif avec Damien Briançon et Alice Godfroy. Fin 2018 est créé la seconde pièce au sein d'Espèce de collectif « Laisse le vent du soir décider ».

L'accompagnement de L'L lui permet de prendre le temps de faire émerger des choses, desquelles donneront un livre mettant au jour son intérêt profond pour les arts et les sciences.

Le spectacle «La théorie des ficelles » a été créé en novembre 2021.

### Gaëtan Gromer

Gaëtan Gromer est artiste sonore. Il mène conjointement une activité d'écriture musicale contemporaine pour la scène et l'image, la réalisation d'installations sonores et de performances. Parallèlement, il anime de nombreux workshops de création électroacoustique et autour de l'usage des nouvelles technologies dans la création musicale. Il assume, depuis 2009, la direction artistique du collectif d'arts technologiques

Les Ensembles 2.2. Très attiré par l'interdisciplinarité, il multiplie les collaborations avec des artistes comme Maria La Ribot, Philippe Boisnard, Paul Hossfeld, Germain Roesz, Zahra Poonawala, Sylvie Villaume, Léo Henry, Stéphane Perger, etc.

Il est l'un des lauréats du prix européen d'arts numériques Imagina Atlantica 2012 à Angoulême. Il se produit et expose régulièrement à Strasbourg, mais aussi, entre autres, à Genève, Fribourg, Vilnius, Tourcoing, Saint-Dié, Saint-Louis, Angoulême, Bruxelles, Mons, Dijon, Paris, Pau, Rome, Athènes, etc.



## David Séchaud

David Séchaud est diplômé des Arts décoratifs de Strasbourg (HEAR) en section scénographie. Il conçoit l'espace théâtral dans un allé/retour entre maquette de principe, prototype et expérimentations au plateau. Par l'improvisation et le jeu, l'espace se construit. Ce processus devient le moteur de ses créations. Il collabore en ce sens avec les compagnies : L'Accord Sensible pour *Les Éclaboussures*, *Champs d'Appel* et *Massif Central*, Le Mythe de la Taverne pour *La Grâce*, avec le danseur Christophe Leblay pour la performance *Canon* et Espèce de collectif pour *Laisse le vent du soir décider*.

Avec la compagnie Placement libre, il porte ses propres créations. Il définit le plateau comme un lieu de recherches transversales et interroge notre relation à la maîtrise, au savoir et à la technique. Il crée *Monsieur Microcosmos* et *Archivolte*.

# Contacts

contact@especedecollectif.org  
Étienne Fanteguzzi 06 64 98 83 59

## **Production et diffusion**

Azad Production - Bureau d'accompagnement d'artistes  
Région Grand Est : Stéphanie Lépicier  
s.lepicier@azadproduction.com / 06 33 55 38 89

Présentation du collectif, des projets développés, photos, dossiers :  
[www.especedecollectif.org](http://www.especedecollectif.org)

Espèce de collectif  
Maison des associations  
1a place des Orphelins  
67000 Strasbourg  
APE : 9001Z / Siret : 502 698 855 00025  
Licences : N°2-PLATESV-R-2021-010636